

MANIFESTE POUR UNE ORTHOPHONIE DE SOINS

Plusieurs textes officiels parus en 2001 vont avoir une répercussion importante dans la prise en charge des troubles du langage.

D'une part, ils vont réguler l'organisation des professions paramédicales avec le souci de promouvoir une offre de soins la plus ajustée possible dans un cadre pluridisciplinaire.

D'autre part, ils laissent entendre – notamment pour l'orthophonie – que les pratiques seront appuyées sur des référents théoriques scientifiques tels que les neurosciences et le courant cognitiviste.

Que les modalités d'exercice de la profession soient revues, ajustées au contexte actuel ne pose guère problème aux praticiens, si ce n'est la question de l'évaluation des dites pratiques.

Que les troubles du langage soient référés à un courant, et un seul, soulève des questions de fond essentielles.

Les neurosciences, les approches cognitivistes sont centrées sur l'étude du substrat biologique et neurologique du langage. Cette manière d'aborder les problématiques du langage est nouvelle et ouvre des horizons peu étudiés jusqu'à présent.

Les neurosciences et les approches cognitivistes permettent de repérer un certain nombre de dysfonctionnements, de déficiences dans l'appareil langagier.

Les stratégies rééducatives qui s'inscrivent dans ces courants proposent de « réparer » ces déficiences dûment repérées au cours du bilan. Les remédiations proposées tiennent peu compte de la personne, du sujet en difficulté langagière.

Réduire le langage au substrat biologique et neurologique est indispensable dans le cadre de la recherche des neurosciences.

Est-il possible, souhaitable, de réduire le langage à ce strict aspect?

Il semble essentiel de faire la part entre deux plans distincts dans leur essence et leur finalité :

- le plan de la recherche
- le plan de la prise en charge dans un cadre de soins.

La recherche scientifique, quel que soit son domaine, prend en compte un aspect

précis de la réalité pour en dégager un certain nombre de modèles reproductibles. La réalité observée, modélisée ne peut être qu'une réduction de la réalité.

Comme le disait George STEINER disait en 1971 dans « Extraterritorialité » :

« Je suis persuadé que le phénomène du langage est tel qu'une explication rigoureusement idéalisée et quasiment mathématique des structures profondes du langage humain ne peut être qu'incomplète et très vraisemblablement déformante ».

Avant et parallèlement au développement des neurosciences, la question du langage a été abordée sous différents points de vue :

- par les philosophes et on voit bien combien le mouvement des idées prend de temps pour trouver place dans les référents contemporains (Georges Steiner, Merleau-Ponty, Gilles Deleuze par ex.)
- par les linguistes (Ferdinand de Saussure, Benveniste, Chomsky, Danon-Boileau, Gagnepain...)
 - par les analystes (Lacan, Julia Kristeva, Françoise Dolto, Winnicot...)
- par des pédagogues (Célestin Freinet, Maria Montessori, Rudolf Steiner, Claude Chassagny...)

Cette somme de réflexions, de recherches théoriques, et pragmatiques sont-elles désormais officiellement invalidées par l'apport de nouveaux éclairages?

La prise en charge de patients en difficulté langagière nécessite à notre point de vue, de situer le langage dans sa dimension d'échanges entre humains, de structuration de la pensée et de la personnalité.

C'est à travers le débat, la confrontation constructive entre les différentes théories du langage et de là, les diverses approches pédagogiques et thérapeutiques, que pourra avancer la prise en charge des troubles du langage.

Une des fonctions essentielles du langage est de permettre le débat et par là, d'humaniser les relations entre les hommes. Quand le débat est censuré ou clos, il y a risque pour la vie.

Il est essentiel pour la qualité des soins et de la prise en charge de préserver la pluralité des points de vue.

Les auteurs de ce manifeste souhaitent faire entendre leur voix pour défendre et encourager une pratique professionnelle prenant en compte la personne dans sa globalité. Ils s'adressent à vous, à des professionnels, à des associations pour créer une dynamique porteuse autour du thème du langage. Avec des hommes, des femmes venant d'autres horizons professionnels, ils voudraient contribuer à une démarche plaçant le langage au cœur de la dimension de soin.

Ils comptent sur vous pour les soutenir dans cette perspective et vous remercient

de bien vouloir signer un exemplaire de ce manifeste et le retourner à l'adresse cidessous.

> Fédération des Orthophonistes de France 36, rue Pablo Neruda 35700 RENNES